

## Coup d'envoi en fanfare à la FIAC

Les grands collectionneurs ont répondu présent hier pour le vernissage de la FIAC, où de nombreuses pièces ont été emportées dès les premières heures d'ouverture. *Par Roxana Azimi*

— Oublié l'épouvantail de l'intégration des œuvres d'art dans l'assiette de l'ISF. Effacée l'inquiétude face à la chute de la bourse depuis une semaine. Remisés - pour l'instant - les frondeurs et grognards de tout poil, les baisses de popularité commentées avec ironie à l'étranger. Hier, lors du vernissage de la FIAC, c'était jour de fête.

(...)

Ça se bousculait hier aux portillons où se sont pressés aussi bien le patron de Free, Xavier Niel, accompagné de Delphine Arnault, que le conseiller Alain Minc. L'empressement général n'était pas du goût de tous les VIP, et certains grognaient de devoir piétiner pendant une demi-heure avant d'accéder à la nef. Peu de déception cependant après l'attente : la FIAC est de belle tenue mais sage, classique, très portée sur la peinture. Peu de statements comme on a pu en voir par le passé, peu de risques ou de débordements. Nous ne sommes plus ou peu dans un salon de découvertes mais dans une foire de confirmation, qui croise le fer sur le haut du marché ou du côté des coqueluches. Et le marché suit. « C'est bien au-delà de mes attentes, s'enthousiasme Michel Rein (Paris). J'avais peur d'un marché français très tendu depuis plusieurs mois, des répercussions du débat sur l'ISF, mais personne n'en parle. Il y a à la FIAC une énergie incroyable qui file la pêche aux collectionneurs ». « Les gens ont du plaisir à être là », ajoutait Anthony Allen, de la galerie Paula Cooper (New York). Du plaisir à acheter aussi, sans rechigner à la dépense.



Stefan Nikolaev,  
*Cry me a river*, 2009.  
Galerie Michel Rein,  
(Paris). © Photo :  
Roxana Azimi.